vers le côté nord de la chapelle, et il s'asseyait sur le banc de pierre, en regardant le sol comme s'il pouvait voir dans le caveau, sous le linceuil blanc, le sourire mort qui serait éternel.

Toujours, quand il sortait ainsi, Evelyn le suivait et s'asseyait à côté de lui. Une fois encore, comme dans l'été, leurs beaux visages se rapprochèrent soudain, leurs paupières s'abaissèrent et leurs lèvres rouges se joignirent presque. Mais lorsque leurs yeux se rencontrèrent ,ils s'ouvrirent tout grands, de façon que le blanc formait un cercle tout autour du violet foncé, leurs dents claquèrent, leurs mains l'une dans l'autre étaient comme des mains de cadavres, glacées par la terreur de ce qui était sous leurs pieds et de ce qu'ils devinaient sans le voir.

Une fois aussi, Evelyn trouva sir Gabriel seul dans la chapelle, debout devant la porte de fer qui conduisait au lieu funèbre, et il tenait dans la main la clef de la porte, mais il ne l'avait pas mise dans la serrure. Evelyn l'emmena, toute frisonnante, car elle aussi avait été en proie à des rêves éveillés, au désir aigu de revoir cette terrible chose, de savoir si elle avait changé depuis qu'elle avait été déposée là.

—Je deviens fou, dit sir Gabriel, en se couvrant les yeux avec sa main, pendant qu'il s'en allait avec elle. Je le vois dans mon sommeil, je le vois quand je suis éveillé; il m'attire jour et nuit... et à moins que pe ne le voie, j'en mourrai.

—Je sais, répondit Evelyn. Je sais. On dirait les fils déroulés par une araignée qui nous attirent vers lui.

Elle se tut un moment, puis tressaillit violemment et saisit le bras de sir Gabriel avec l'énergie d'un homme en criant plutôt qu'elle ne prononçait:

—Mais il ne faut pas y aller!... Nous ne devons pas y aller!...

Les yeux de sir Gabriel étaient à moitié fermés et il ne fut pas atteint par l'angoisse de la frayeur d'Evelyn.

—Je mourrai si je ne le revois pas, dit-il d'une voix calme, bien différente en sa tranquillité de celle de la jeune fille.

Tout ce jour-là et toute la soirée il parla à peine, toujours songeur, toujours absorbé, tandis qu'Evelyn Worburton tremblait de la tête aux pieds d'une terreur qu'elle n'avait jamais connue.

Elle se rendit seule, par une grise matinée d'hiver, à la chambre de la mère Macdonald dans la tour, et s'assit auprès du grand fauteuil de cuir en posant sa fine main blanche sur les doigts ridés.

—Nourrice! s'écria-t-elle, qu'était-ce donc que l'oncle Hugh aurait dû vous dire le soir avant de mourir? Ce devait être un horrible secret... et pourtant quoi que vous le lui demandiez, je sentais en quelque sorte que vous le saviez et que vous saviez pourquoi il souriait si affreusement.

La tête de la vieile femme oscilla lentement d'une épaule à l'autre.

—Je ne puis que conjecturer... je ne saurai jamais, répondit-elle de a petite voix cassée.

—Mais que devinez-vous?... Qui suis-je?... Pourquoi demandiez-vous qui était mon père? Vous savez bien que je suis la fille du colonel Warburton; ma mère était la sœur de lady Ockram, de sorte que Gabriel et moi nous sommes cousins. Mon père a été tué en Afghanistan. Quel secret peut-il y avoir là?

—Je ne sais pas; je ne puis que conjecturer.

—Conjecturer quoi?.... supplia Evelyn, en pressant les mains molles et ridées, en même temps qu'elle se penchait en avant.

Mais les paupières de la mère Macdonald s'abaissèrent soudain sur ses étranges yeux bleus et ses lèvres remuèrent légèrement; sa respiration ressemblait à celle d'une personne endormie. Evelyn attendit.

La vieille femme rouvrait déjà les yeux et touchait son chat du bout de sa béquille; là-dessus son dos se rabaissa, sa queue se dégonfla, et il revint à sa place sur le tabouret. Mais ses yeux jaunes regardaient toujours Evelyn de travers entre les fentes de ses paupières.

—Qu'avez-vous donc deviné, nourrice? demanda encore la jeune fille.

—Une mauvaise chose... une vilaine chose. Mais je n'ose pas vous la dire, de peur qu'elle ne soit vraie, et la pensée seule briserait votre vie. Car si j'ai deviné juste, il ne voulait pas que vous sachiez, afin que vous vous mariiez et que vos âmes paient pour ses vieux pêchés.

—Il nous disait toujours que nous ne devions pas nous marier...

—Oui; il vous le disait peut-être mais c'était comme si quelqu'un mettait de la viande empoisonnée et disait "Ne mange pas", mais ne levait pas la main pour enlever la viande. Il vous disait que vous ne deviez pas vous marier, mais il espérait que vous le feriez quand même, car de tous les hommes vivants ou morts, sir Hugh Ockram a été le plus faux, le menteur le plus lâche et le plus cruel qui se soit jamais trouvé sur le chemin d'une femme; il fut le pire de ceux qui aient aimé le péché.

—Mais Gabriel et moi nous nous aimons, dit Evelyn très tristement.

Les yeux de la mère Macdonald regardèrent dans un lointain vague des spectacles vus longtemps auparavant et qui s'élevaient dans l'air gris d'hiver autour des brumes de sa jeunesse.

—Si vous vous aimez, vous pouvez mourir ensemble, dit-elle très lentement. Pourquoi vivriez vous, si ce que je crois est vrai? J'ai cent ans. Qu'est-ce que la vie m'a donné? Le commencement est un feu; la fin un tas de cendres; et entre la fin et le commencement se trouvent toutes les souffrances du monde. Laissez-moi dormir, puisque je ne puis mourir.

Evelyn sortit donc et la laissa avec le chat endormi sur le tabouret de laine.

IV

La vieille horloge de la tour de la mère Macdonald sonna minuit.

En bas sir Gabriel était assis sur son lit, au moment où l'horloge sonnait, car il avait fait un mauvais rêve, un cauchemar plein d'horreur, et son cœur s'était arrêté un moment, ce qui l'avait réveillé, puis il s'était remis à battre furieusement, comme s'il eût été délivré d'un poids énorme. Aucun Ockram éveillé n'avait jamais connu la peur, mais cela arrivait parfois à sir Gabriel dans son sommeil.

Il pressa ses mains sur ses tempes pendant qu'il était assis sur son lit; ses mains étaient froides comme la glace, mais sa tête brûlait. Le rêve s'évanouit et fit place à la pensée torturante de sa vie; avec cette pensée revint aussi la torsion maladive de ses lèvres dans l'obscurité, qui eût été un sourire. Au loin, Evelyn Warburton rêvait aussi que le sourire mort était sur sa bouche et elle s'éveilla en sursaut avec un petit gémissement, toute tremblante, son visage dans ses mains

Mais sir Gabriel frotta une allumette, se leva et se mit à arpenter sa grande chambre. Il était minuit et il n'avait dormi qu'une demi-heure; dans le nord de l'Irlande, les nuits sont longues.

—Je deviendrai fou! se dit-il en pressant son front.

Il prit le cierge, le lourd et antique cierge qui avait toujours servi au chef de la maison. Il ne songea pas à s'ha-

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD.,
Montréal.

Cher Monsieur,

Votre *Poudre pour les Pieds* est bien bonne pour les Cors Mous ; je certifie qu'elle m'a fait beaucoup de bien.

Votre reconnaissante,

MDE VVE THOS. TREMBLAY,
St-Hugues, Que.